

par cet affreux temps.—Quelques instants après, M^{me} de K. se mit au lit, mais sans y trouver le repos. Les mains jointes, tressaillant au bruit de la tempête, son anxiété croissait à chaque instant; des larmes s'échappèrent de ses yeux levés vers le ciel: C'est moi qui ai voulu qu'il partît, dit-elle à haute voix, il est en mer maintenant! Oh! que l'accomplissement d'un devoir coûte cher! pour prix de mon sacrifice, mon Dieu! sauvez-le! Elle se leva, alla prendre une miniature soigneusement cachée dans un meuble, et revint s'agenouiller près de son lit: « Ce portrait, que m'avait donné sa mère quand il dût être mon époux, est tout ce qui me reste du bonheur que j'ai osé espérer, et pourtant je sens que je ne peux plus le garder sans être coupable; demain il sera détruit! » Le visage dans ses mains, à travers ses sanglots, elle chercha dans son cœur brisé une prière dont les anges durent écouter tous les mots! En cet instant la fenêtre s'ouvrit, le vent éteignit la bougie, les rideaux s'écartèrent brusquement, et un homme sauta dans la chambre. Immobile, terrifiée, la jeune femme suivit machinalement des yeux cet homme qui, sans la regarder, prit la bougie et la ralluma à la lampe de nuit; elle vit alors que c'était un forçat! elle voulut crier, les sons moururent dans sa poitrine; elle voulut fuir, ses forces la trahirent, elle tomba sans connaissance. Quand elle reprit ses sens, elle était dans un fauteuil soigneusement enveloppée d'un schal; mais son horrible vision était toujours là! le forçat lui faisait respirer un flacon qu'il replaça sur la cheminée lorsqu'elle revint à la vie.—« Madame, lui dit-il, quand il s'aperçut qu'elle était en état de l'entendre, rassurez-vous, je ne suis point un assassin, mais que pas un mot, pas un geste ne décèlent ma présence en ces lieux: il me faut un asile jusqu'à la nuit prochaine; j'ai pensé que celui que je trouverais chez la femme du commandant K. serait sûr, et que la chiourme ne viendrait pas m'y chercher, dit-il en souriant.»—Madame de K.